

# Etats-Unis/Cinq jours après sa disparition L'Amérique unie le temps d'un adieu solennel à George H. W. Bush

AFP  
Washington/États-Unis

En cette journée de deuil national, l'heure semblait en effet être à l'apaisement.

LE président américain Donald Trump a pris place hier aux côtés de ses trois prédécesseurs démocrates aux obsèques d'Etat de George H.W. Bush, offrant une rare image d'unité dans une Amérique divisée.

Au premier rang dans la Cathédrale nationale de Washington, Donald et Melania Trump ont suivi la cérémonie aux côtés des trois ex-présidents démocrates, Barack Obama, Bill Clinton et Jimmy Carter, et de leurs épouses Michelle Obama, l'ex-secrétaire d'Etat Hillary Clinton et Rosalynn Carter. Le président républicain a salué les Obamas, assis juste à côté, mais pas les Clinton et Carter, assis plus loin. Hillary Clinton, son ex-adversaire à la présidentielle, n'a pas même échangé un regard avec lui, mais s'est entretenue chaleureusement avec le vice-président Mike Pence.

C'est en homme résolu mais humble et maniant l'autodérision que George H. W. Bush est apparu au travers des mots de ses proches, dont l'ancien Premier ministre canadien Brian Mulroney, oscillant entre grande émotion et éclats de rire.

Dans un discours personnel conclu par des larmes, son fils George W. Bush, 43e président des Etats-Unis, a



Photo : AFP

Le cercueil de George H. W. Bush faisant son entrée dans la Cathédrale nationale de Washington sous les yeux du président Donald Trump et de trois ex-présidents.

salué la mémoire d'un "grand président", "un diplomate exceptionnellement talentueux", un homme "généreux".

"Ta grande morale, ta sincérité et grandeur d'âme resteront avec nous pour toujours", a-t-il déclaré.

Le Prince Charles, la chancelière allemande Angela Merkel, le roi de Jordanie Abdallah II et la reine Rania, le président polonais Andrzej Duda accompagné de Lech Walesa, ainsi que plusieurs autres dignitaires étrangers faisaient partie des invités.

**"IL VA NOUS MANQUER"**  
Donald Trump n'a pas pris la parole durant la cérémonie. Mais depuis le décès vendredi à 94 ans de George H.W. Bush, 41e président américain, l'actuel occupant de la Maison Blanche multiplie les signes de respect.

"Il ne s'agit pas de funérailles mais d'une journée de célébrations pour un grand homme qui a mené une longue vie ex-

ceptionnelle. Il va nous manquer !", a tweeté Donald Trump avant la cérémonie. La France était représentée par Hubert Védrine, ex-ministre des Affaires étrangères.

Au Canada voisin, le drapeau a été mis en berne au Parlement. Le Conseil de sécurité de l'Onu a respecté une minute de silence.

Issu d'une riche famille de la Nouvelle-Angleterre, M. Bush fut le dernier président américain (1989-1993) de la Guerre froide et mena la coalition internationale pendant la guerre du Golfe. Puis il fut nettement battu en 1992 par Bill Clinton.

En cette journée de deuil national, où l'heure semblait bien être à l'apaisement, la plupart des administrations et Wall Street étaient fermées. Les votes au Congrès ainsi que les débats à la Cour suprême ont été repoussés. Une telle trêve est rare dans une actualité politique américaine tendue, où domine un

ton acerbe.

**TOUS LES HONNEURS**  
George H.W. Bush, décédé au Texas, avait fait savoir qu'il n'avait pas voté pour Donald Trump en 2016.

L'homme d'affaires avait eu des mots très durs contre George W. Bush et Jeb Bush, son autre fils éreinté par le magnat de l'immobilier lors de la primaire républicaine qui les avait opposés.

Donald Trump n'avait pas assisté aux funérailles de Barbara Bush, épouse de George H.W. décédée en avril.

Mais depuis la mort du patriarche Bush, le président américain a rompu avec son style abrasif, apparemment décidé à lui rendre tous les honneurs.

Donald Trump a ainsi tenu à prêter son avion présidentiel pour transporter le cercueil depuis le Texas jusqu'à Washington. Et si le président américain n'a pas assisté à la cérémonie solennelle au Capitole lundi,

Donald et Melania Trump sont plus tard allés se recueillir, brièvement, devant le cercueil.

Puis le couple présidentiel avait rencontré mardi la famille, logée à Blair House, résidence réservée aux hôtes de marque de la Maison Blanche.

**RETOUR AU TEXAS**  
Jusqu'à l'aube hier, des milliers d'anonymes ont défilé devant la dépouille du 41e président américain au Capitole, siège du Congrès.

C'est là que George H.W. Bush avait commencé sa carrière politique dans les années 1960.

Fils de sénateur, il avait ensuite été diplomate en Chine puis chef de la CIA et vice-président de Ronald Reagan. Après son départ de la Maison Blanche, il avait tissé de bonnes relations avec ses successeurs démocrates.

Après les obsèques à Washington, la dépouille de George H.W. Bush devait être ramenée dans son Texas d'adoption.

Après une dernière cérémonie à l'église épiscopaliennne de St. Martin à Houston, ce jeudi, il sera inhumé derrière la bibliothèque présidentielle George-Bush, aux côtés de Barbara, son épouse pendant 73 ans, et de Robin, leur fille morte d'une leucémie lorsqu'elle avait 3 ans.

"Dans notre deuil, nous pouvons sourire", a déclaré George W. B. Bush, "car nous savons qu'il serre Robin dans ses bras et a de nouveau la main de maman dans la sienne".

## A travers le monde

**•Bolivie/Politique. Feu vert pour une quatrième candidature du président**

Le tribunal électoral bolivien a donné mardi son feu vert à une nouvelle candidature du président Evo Morales pour un quatrième mandat malgré les protestations de l'opposition qui considère cette candidature inconstitutionnelle.

**•France/Politique. "Gilets jaunes" : le gouvernement appelle au calme**

Face à la fronde de plus en plus violente des "gilets jaunes", qui menacent de réinvestir Paris samedi malgré les concessions du gouvernement, Emmanuel Macron a demandé hier aux responsables politiques et syndicaux de lancer un "appel au calme".

**•Israël/Politique. Opération anti-Hezbollah : l'opposition accuse Netanyahu**

La cheffe de l'opposition israélienne Tzipi Livni a accusé hier le Premier ministre Benjamin Netanyahu d'avoir dramatisé à des fins politiques la découverte par l'armée de tunnels du Hezbollah destinés à des infiltrations en Israël.

**•Royaume-Uni/Politique. Brexit : May accusée d'"induire en erreur" les députés**

La Première ministre britannique Theresa May a été accusée hier d'avoir cherché à "induire en erreur" les parlementaires sur l'accord de Brexit, pour avoir initialement refusé de publier un avis juridique susceptible de renforcer l'opposition au texte.

**•Venezuela-Russie/Diplomatie. Poutine apporte son soutien à Maduro**



Photo : AFP

Le président russe Vladimir Poutine a apporté hier son soutien à son homologue vénézuélien Nicolas Maduro, en visite à Moscou notamment pour évoquer une aide financière de la Russie au pays sud-américain à l'économie chancelante.

**•Yémen/Conflit. Les belgigéants Suède pour des pourparlers de paix**

Une délégation gouvernementale yéménite était attendue hier en Suède où elle doit participer, sous l'égide de l'Onu, à des pourparlers cruciaux visant à mettre fin au conflit meurtrier qui oppose le pouvoir, soutenu par l'Arabie saoudite, à des rebelles appuyés par l'Iran.

## RDCongo/Conflit

# Deux Casques bleus disparus mi-novembre recherchés par l'Onu

AFP  
Kinshasa/RDCongo

LA Mission de l'Onu au Congo a indiqué hier à Kinshasa qu'elle recherchait deux de ses Casques bleus disparus depuis des combats mi-novembre dans la région de Beni, dans l'est de la République démocratique du Congo.

"La priorité de la Mission est de retrouver les deux derniers soldats disparus et des tracts ont été lâchés ces derniers jours sur la forêt afin de les aider à rejoindre leurs lignes", a déclaré Florence Marchal, porte-parole de la Mission, lors d'une conférence de presse à Kinshasa.

Ces soldats participaient le mois dernier à une opéra-

tion militaire conjointe menée par la force de la Mission des Nations unies au Congo (Monusco) et des militaires congolais contre des rebelles ougandais musulmans des Forces démocratiques alliées (ADF) dans la région de Beni, dans la province du Nord-Kivu.

"Du côté de la Monusco, 4 militaires avaient été portés disparus mais, à ce jour, deux ont été retrouvés sains et saufs", a précisé Mme Marchal.

"Le dernier bilan s'élève donc à 7 morts, 13 blessés et 2 portés disparus" parmi les Casques bleus, a-t-elle précisé, en évoquant des affrontements qui se sont déroulés le 14 novembre. L'opération militaire conjointe contre les ADF se poursuit dans la région de Beni, qui depuis quelques

semaines n'a pas été la cible d'attaques rebelles, selon la porte-parole. Depuis fin 2014, la région de Beni vit dans la peur des tueries attribuées aux ADF et qui ont fait plusieurs

centaines de morts dans la population. Ils sont aussi tenus responsables de la mort de 15 Casques bleus tanzaniens tués en décembre de l'an dernier dans la même région.

Présents en RDC depuis 1995 et opposés historiquement au président ougandais Yoweri Museveni, les ADF n'ont aujourd'hui ni revendications ni leader affiché.

## C'est arrivé...

# Il s'arrête pour une pause pipi, sa voiture tombe dans un précipice

UN automobiliste qui s'était arrêté quelques instants pour satisfaire un besoin naturel a eu la surprise de découvrir que sa voiture avait disparu, croyant à un vol alors qu'elle avait en réalité dégringolé une pente de 150 mètres, a annoncé lundi dernier la police autrichienne. L'homme, un Polonais âgé de 52 ans, s'était garé sur un parking près d'Ausserfern, une localité du Tyrol, dans les Alpes

autrichiennes. Mais le parking était en légère pente et le frein à main déficient. Alertée par l'automobiliste venu déposer plainte pour vol, la police a constaté que le véhicule s'était mis en mouvement tout seul et était tombé 150 mètres en contrebas, après avoir traversé une nationale. Le véhicule était heureusement vide et l'axe routier désert au moment des faits, a relevé la police.

... près d'Ausserfern (Autriche)